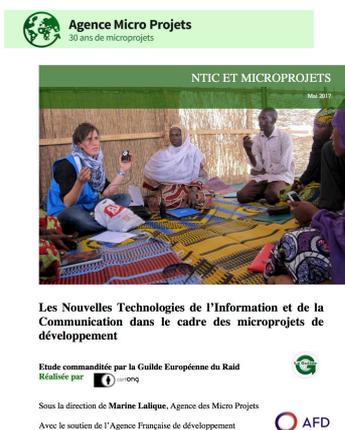




Agence Micro Projets

30 ans de microprojets

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour les microprojets de développement : situation, enjeux et contraintes



Note de synthèse de l'étude réalisée en mai 2017

Par **CartONG**  cartong

Sous la direction de **Marine Lalique, Agence des Micro Projets**

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) sont de plus en plus utilisées dans les projets de solidarité internationale par les acteurs du développement, parmi lesquels les organisations non gouvernementales (ONG), les agences des Nations Unies et les gouvernements.

Cependant, ces usages sont moins fréquents parmi les plus petits acteurs, notamment les petites associations de solidarité internationale (ASI). L'Agence des Micro Projets a donc souhaité connaître les contraintes et les opportunités que peuvent représenter les nouvelles technologies pour les microprojets de solidarité internationale.

Cette note de synthèse est un résumé de l'étude publiée en mai 2017 et réalisée par CartONG, une ONG spécialisée dans la cartographie et la gestion de l'information dans l'humanitaire et le développement, pour le compte de l'Agence des Micro Projets.

L'étude dresse une revue des utilisations existantes des NTIC auprès des acteurs du secteur de la solidarité internationale et définit celles accessibles aux petites associations. L'étude a été réalisée à partir d'une recherche documentaire et d'une enquête réalisée par CartONG en février et mars 2017, à laquelle 95 structures ont répondu, dont 80 porteurs de microprojets.

Etude de l'Observatoire des microprojets
Synthèse



Quelles sont les utilisations des NTIC dans les microprojets?

L'utilisation des NTIC est relativement fréquente dans le cadre des microprojets mais reste restreinte à des applications et outils courants qui demandent peu de formation.

65% des petites associations de solidarité internationale (ASI) déclarent utiliser les NTIC (avec le biais que celles ne les utilisant pas ont eu probablement moins accès à cette enquête diffusée sur Internet). L'utilisation de nouvelles technologies est essentiellement l'apanage des membres des ASI et de leurs partenaires (à 61%). Les associations intègrent pour l'instant encore peu les NTIC comme un outil de communication avec les bénéficiaires (10% seulement des répondants) ou avec le grand public (17%).

Les outils transversaux simples, comme les réseaux sociaux, les outils de messagerie instantanée (cités par 40% des associations), les outils de partage de fichiers et de gestion documentaire (Dropbox et Google Drive sont cités par 25% des répondants) sont les plus utilisés. Les outils « métier » ou « thématiques » ne sont utilisés que par 16% des microprojets.

Quelles sont les attentes des associations vis à vis des nouvelles technologies ?

Il est intéressant de remarquer qu'il y a un décalage important entre les outils utilisés aujourd'hui par les ASI et ceux qu'elles souhaiteraient utiliser.

- La première attente des ASI concerne le suivi et l'évaluation. Il faut noter cependant qu'il existe peu d'outils de ce type (hormis les utilisations simples d'Excel par exemple) faciles à mettre en place sans accompagnement.
- Le deuxième pôle d'attentes tourne autour d'applications « métier » spécifiques, disponibles pour chaque secteur d'intervention.
- L'attente suivante concerne la palette d'outils pouvant être installés sur les supports mobiles (applications).
- Enfin, la dernière attente concerne la gestion de l'information du projet. C'est un champ d'outils très utilisé aujourd'hui (partage de fichiers, suivi de projet, etc.).

Un décalage est également visible entre les attentes des petites associations et les tendances actuelles dans le secteur du développement qui repose davantage sur :

- La généralisation de la « banque mobile ».
- L'essor de la coordination de projets « à distance » liée aux contraintes de sécurité de plus en plus fortes dans de nombreux pays.
- L'explosion de données récupérées sur les réseaux sociaux ou auprès des opérateurs téléphoniques (*big data*).
- L'irruption du bénéficiaire/usager/citoyen dans la vie associative et politique, les nouvelles technologies facilitant le travail collaboratif et la communication interactive.

L'explosion de ces NTIC demandera aux ASI et aux structures les soutenant de rester vigilants et réactifs pour que les petites associations ne soient pas dépassées par leur contexte d'intervention en subissant une fracture numérique imposée par les acteurs du secteur.

Quels sont les apports majeurs des NTIC dans les microprojets ?

Les principaux apports des NTIC tournent autour de trois pôles : une communication accélérée et améliorée, une meilleure organisation des projets et une réduction des moyens nécessaires pour mettre en œuvre un projet.



Agence des Micro Projets
www.agencemicroprojets.org

Programme de la Guilde Européenne du Raid soutenu par l'Agence Française de développement



Le premier apport, celui de la communication accélérée et améliorée, se caractérise par le fait que les temps de communication se sont accélérés et sont presque devenus instantanés grâce aux NTIC.

Le deuxième apport concerne une amélioration dans l'organisation des projets : gestion des connaissances, méthodes de travail, coordination. Celle-ci est liée directement aux outils de communication mais aussi d'archivage, de partage, d'échange qui permettent de diffuser plus rapidement et largement les connaissances.

Les NTIC ont également un impact économique par plusieurs aspects : on économise de l'énergie (humaine pour aller sur le terrain, pour échanger, pour rapporter, pour coordonner), on économise des moyens (réalisation d'enquêtes sur mobile et non papier, envoi de documents sur le téléphone, etc.), et en définitive ces économies deviennent financières. On notera cependant que les ASI ayant répondu à l'enquête ont peu cité ces économies (31% pour le coût global, 15% et 18% pour les coûts matériels et humains), sans doute faute de connaissance des outils adaptés pour leurs projets.

Quelles contraintes rencontrent les porteurs de microprojets dans leur utilisation de NTIC ?

La majorité des acteurs de la solidarité internationale sont d'accord pour dire que les NTIC sont, ou seraient, utiles. La question centrale de cette étude est alors de comprendre pourquoi, malgré des utilisations de plus en plus simples et des coûts de plus en plus bas, peu de petites associations utilisent ces nouvelles technologies dans le cadre des microprojets qu'elles participent à mettre en œuvre.

Un certain nombre de caractéristiques structurelles propres aux petites ASI ont un impact fort sur leurs usages des NTIC. Au-delà des caractéristiques de budget (82% des ASI ont un budget inférieur à 50 000€ et 41% inférieur à 10 000€), de typologie (86% n'ont pas de salariés) et de taille (66% comptent moins de 50 adhérents), l'âge et le niveau de formation des adhérents peut jouer comme un frein face à l'intégration de ces technologies dans le travail quotidien des structures. Ainsi, seules 31% des ASI ont plus de 10% d'adhérents de moins de 30 ans ; or ceux-ci sont en moyenne mieux équipés et donc plus habitués aux nouvelles technologies. En outre, seules 45% des associations ont reçu un appui ou une formation spécifiques, dont seulement 16% sur des sujets techniques.

Au-delà de l'apport propre des NTIC, c'est aussi le défi de l'utilisation et de l'appropriation dont il est question. « Passer le cap » des nouvelles technologies est en soit aussi innovant que l'usage qui en sera fait ensuite.

Voici les contraintes qui ont été le plus fréquemment remontées dans le cadre de l'enquête :

- Absence ou faiblesse de la **connexion internet**. La majorité des projets de développement se situent dans des régions où le réseau est encore inexistant ou avec une faible bande passante.
- L'**électricité**, malgré les progrès constants en matière de stockage, d'économie ou d'utilisation de l'énergie.
- Le manque de **moyens matériels et financiers**, même si les besoins sont proportionnellement de moins en moins importants car le prix des équipements et des services baisse dans l'ensemble.
- Le manque de **savoir-faire sur l'utilisation** des outils, qui sont limités à quelques initiés. L'appropriation des outils nécessite souvent un accompagnement, que ce soit sur le développement de compétences mais également pour accéder à l'information sur les outils existants et adaptés.



Agence des Micro Projets

www.agencemicroprojets.org

Programme de la Guilde Européenne du Raid soutenu par l'Agence Française de Développement



- Le niveau **d'alphabétisation des utilisateurs**, c'est un problème structurel qui dépasse le sujet des NTIC. Une très grande majorité des outils étudiés nécessitent de savoir lire, même si des applications existent qui visent à s'affranchir de cette contrainte.

La coordination des actions, le manque de recul sur l'impact des outils ainsi que les problématiques de confidentialité des données sont encore loin dans les préoccupations des petites ASI (tous cités par moins de 20% des répondants). On est donc à un stade où la problématique est encore l'adoption concrète des outils.

Quelles recommandations peuvent être faites pour augmenter la qualité des microprojets grâce aux NTIC ?

Les recommandations principales qui sont formulées pour les porteurs de microprojets sont les suivantes :

- Bien évaluer les avantages et les contraintes que la mise en place d'une nouvelle technologie implique avant de se lancer
- Faire un minimum de veille technologique et se renseigner auprès de structures similaires et d'organismes de soutien sur des solutions pertinentes qui peuvent exister et des retours d'expériences pertinents
- Prévoir l'accompagnement humain nécessaire (formation, soutien régulier) pour que l'utilisation de la nouvelle technologie choisie soit un succès pour toutes les parties prenantes du projet.

Les organismes venant en soutien aux petites associations ont également un rôle structurant à jouer pour faciliter l'adoption de nouvelles technologies.

Voici des recommandations concernant les contraintes sur lesquelles ces acteurs peuvent agir :

- Fournir aux ASI une information synthétique et à jour sur les solutions existantes adaptées et diffuser des retours d'expériences (tel que fait par l'Agence des Micro Projets par le biais de la boîte à outils réalisée dans le cadre de cette étude : <https://mediatheque.agencemicroprojets.org/boite-outils-ntic-microprojets/>).
- Démystifier l'utilisation des NTIC pour faciliter l'accompagnement au changement.
- Sensibiliser aux contraintes, notamment sur le long terme (et non uniquement aux apports).
- Proposer des formations adaptées et intégrées dans des formations thématiques ou généralistes existante.

En conclusion, gardons à l'esprit que les NTIC ne doivent pas être une fin mais un moyen pour les petites associations de solidarité internationale. La réussite de leurs microprojets ne passe pas inexorablement et prioritairement par l'accès aux NTIC mais il faut faire en sorte que ces outils, quand leur utilisation est pertinente, soient plus faciles à adopter par des petites associations qui n'auront autrement ni le temps ni les ressources de se pencher sur la question.

Pour en savoir plus

L'étude de CartONG pour l'AMP dont s'inspire cette synthèse développe beaucoup plus largement les cas d'usages avec notamment une « boîte à outils » d'une trentaine de fiches présentant des bonnes pratiques sur des NTIC et des retours d'expériences. [L'étude complète](#) et [la boîte à outils](#) sont publiées sur la [médiathèque des microprojets](#) de l'Agence des Micro Projets.



Agence des Micro Projets

www.agencemicroprojets.org

Programme de la Guilde Européenne du Raid soutenu par l'Agence Française de Développement